

Les exigences des CFF en matière de sécurité

50^{ème} anniversaire l'école professionnelle

Cours Travaux souterrains





Les équipes sont prêtes pour le championnat suisse des constructeurs de routes 2018 (page 11).

Éditorial	3
Sécurité CFF	4
50 ^{ème} anniversaire l'école professionnelle	8
Voyage Infra	13
Cours Travaux souterrains	16
Les meilleurs titulaires	19
Journée Infra	21
Les nouvelles	22
Dates, Factsheets et Impressum	23



Les conducteurs de locomotive décident seuls

Les conducteurs de locomotives sont des personnes consciencieuses. Nécessairement. Car ils portent une grande responsabilité pour la sécurité des passagers ou des marchandises transportés. A leur poste de commande, ils sont extrêmement concentrés. Toute leur attention va aux signaux et au trafic. Des décisions erronées, voire des fautes conduisent rapidement à une catastrophe.

Les conducteurs de locomotive ne peuvent compter que sur eux-mêmes. Ils doivent prendre leurs décisions de manière autonome, tout en respectant les prescriptions. Ce n'est qu'ainsi que la sécurité est garantie. Cette concentration sur ses propres tâches est une évidence pour les conducteurs de locomotive. Ailleurs, une telle attitude peut être lourde de conséquences. C'est souvent le cas – hasard ou non – aux CFF.

Depuis l'introduction, il y a un an, des nouvelles exigences des CFF en matière de sécurité pour le personnel de chantier, les constructeurs suisses d'infrastructures font de gros efforts pour leur mise en œuvre. Chez CFF Infrastructure, c'est le département de la sécurité qui en a la charge. Son but déclaré : éviter les accidents sur les chantiers sur des installations ferroviaires ou à proximité de celles-ci. Jusqu'ici, rien que de très normal.

Mais les répercussions de ces nouvelles exigences vont bien entendu largement bien au-delà de ce département. Cela concerne également les départements projets, maintenance et achats, de même que les responsables de la sécurité dans les différentes régions. Ils doivent mettre en œuvre ces exigences de manière unifiée dans toute la Suisse. De plus, le secteur de la formation, qui est rattaché au département du personnel, doit proposer de nouveaux cours en nombre suffisant pour les collaborateurs/trices internes et externes. A ce jour, tout cela fonctionne plutôt mal que bien.

Les premières victimes en sont les constructeurs d'infrastructures, qui s'efforcent de mettre en œuvre consciencieusement les exigences des CFF. Un sondage a montré clairement où se trouvent les problèmes (voir page 4). De nombreuses entreprises de construction sont frustrées, face aux exigences contradictoires, aux informations insuffisantes et aux obstacles administratifs. A raison. Avec ce nouveau régime, bon nombre d'entre elles craignent de ne bientôt plus pouvoir réaliser des mandats pour les CFF. Ce serait désastreux pour l'économie suisse. Car cela toucherait principalement des PME suisses.

Infra Suisse déploie d'importants efforts pour rechercher des solutions réalistes avec les CFF. Car en fin de compte, c'est de la sécurité des collaborateurs/trices dont il s'agit. Et les entreprises de construction sont prêtes à faire le nécessaire pour cela. Mais les discussions avec les responsables de CFF n'avancent que lentement. La vision est parfois trop étroite, la compréhension pour la situation des autres trop faible. Lorsque le sens des responsabilités ne va pas au-delà de son propre poste de commande, ce n'est pas seulement dommage. C'est désastreux.

Matthias Forster, directeur

Critique aux exigences des CFF en matière de sécurité

Les exigences des CFF en matière de sécurité pour le personnel de chantier représentent un casse-tête pour les entreprises de construction. Dans de nombreux cas, ces exigences se révèlent pratiquement inapplicables. Les constructeurs d'infrastructures craignent par conséquent de ne plus pouvoir travailler pour les CFF à l'avenir.



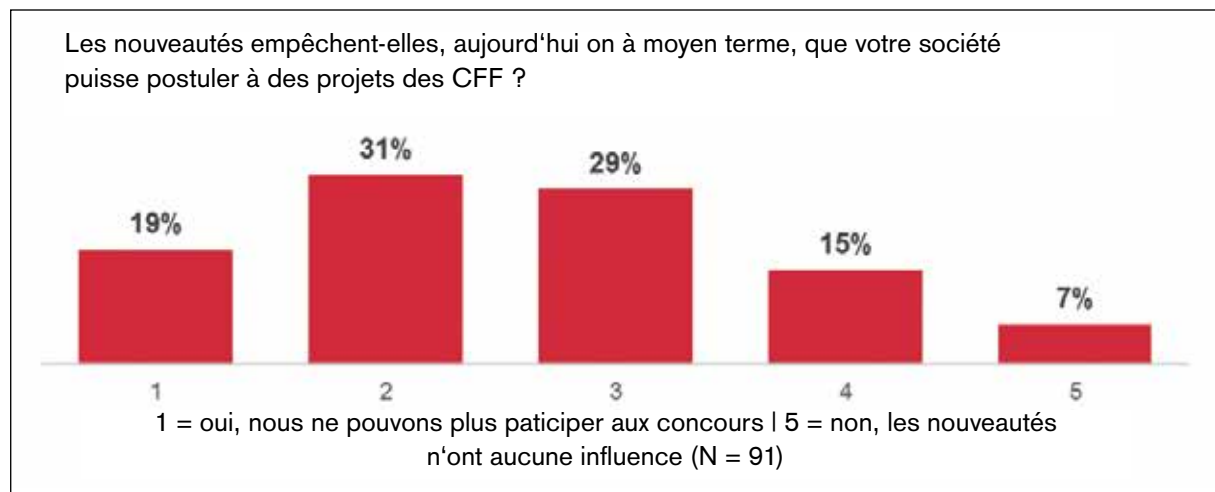
Les constructeurs suisses d'infrastructures accordent la plus grande importance à la sécurité de leurs collaborateurs/trices sur les chantiers. Cela vaut tout particulièrement pour les chantiers sur des installations ferroviaires ou à proximité de celles-ci. Infra Suisse soutient par conséquent les mesures susceptibles d'améliorer la sécurité. Celles-ci doivent être efficaces et applicables dans la pratique.

Les CFF ont introduit, au 1er janvier 2016, plusieurs nouveautés concernant les prescriptions relatives aux formations du personnel de chantier en matière de sécurité. Ces nouveautés comprennent, certes, quelques améliorations, mais leur introduction a suscité désarroi et insécurité, tant auprès des entreprises de construction qu'au sein des CFF. Infra Suisse est intervenue à divers niveaux des CFF et a attiré l'attention sur la situation des entreprises de construction.

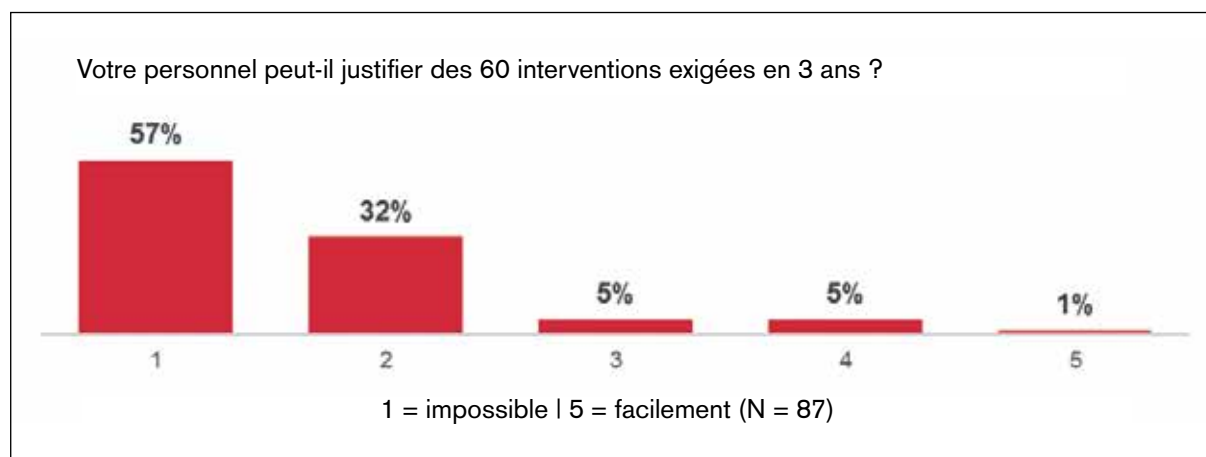
Entre-temps, les CFF ont réagi et les choses ont un peu bougé. La situation reste toutefois insatisfaisante pour de nombreuses entreprises de construction. 55% des entreprises de construction indiquent que la mise en œuvre des nouvelles prescriptions est difficile ou très difficile. Pour Infra Suisse, la mise en œuvre des mesures relatives à la sécurité au travail doit être simple et compatible avec la pratique. Le fait que plus de la moitié des entreprises interrogées considèrent leur mise en œuvre comme difficile ou très difficile est préoccupant et ne va pas dans le sens des nouvelles prescriptions. Cela n'est pas sans conséquences pour les constructeurs suisses d'infrastructures, car les CFF font partie des plus importants mandants du secteur.

Restriction de l'accès au marché

La moitié des entreprises (50%) indiquent qu'elles n'ont plus ou n'auront plus, à moyen terme, la possibilité de soumissionner pour des projets des CFF. Les PME sont particulièrement touchées. Les mesures destinées à améliorer la sécurité sont liées à des exigences élevées, ce qui est parfaitement logique et compréhensible. Mais elles ne doivent pas restreindre le marché au point que la moitié des soumissionnaires potentiels en soient soudain exclus.

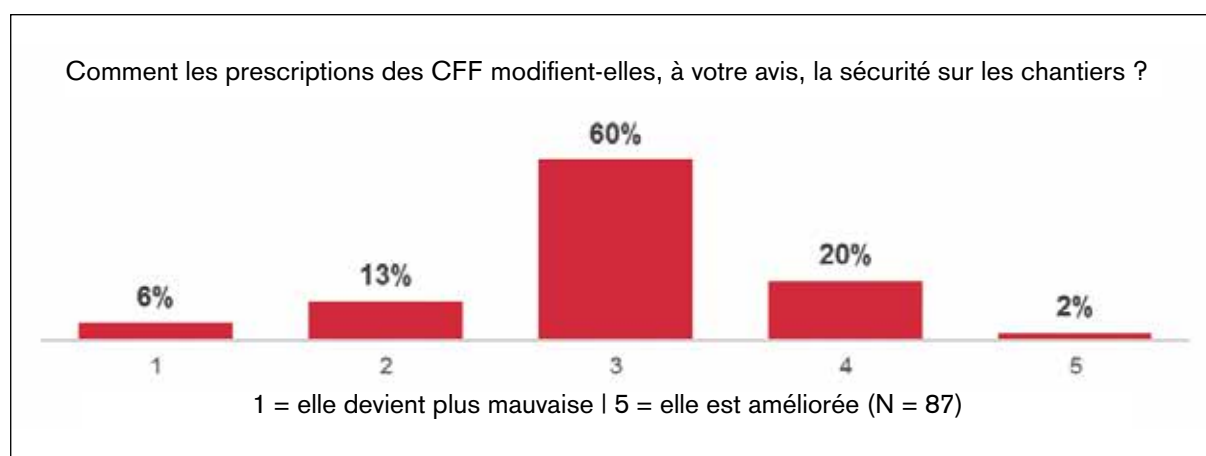


L'exigence selon laquelle un chef de la sécurité doit attester 60 interventions par période de 3 ans entraîne de grandes difficultés pour les entreprises de construction. 89% considèrent cette exigence impossible ou presque impossible à réaliser. Ce constat est sans appel. La coordination du personnel sur les différents chantiers devient difficile, pour les entreprises de construction, s'il faut encore tenir compte de l'exigence en matière d'interventions. C'est la raison pour laquelle certaines entreprises préfèrent louer du personnel de sécurité d'autres entreprises de construction ou d'entreprises spécialisées. Cela restreint toutefois leur capacité concurrentielle. De plus, un personnel externe n'est souvent pas suffisamment familiarisé avec les déroulements complexes des chantiers actuels. Cela réduit l'efficacité, tout en augmentant le risque sécuritaire.



La sécurité est-elle maintenant améliorée ? La majorité des entreprises estiment que ce n'est pas le cas

Les entreprises de construction connaissent très bien la situation et les processus sur les chantiers. Le fait que la grande majorité (60%) d'entre elles estiment que les nouvelles prescriptions n'améliorent pas la sécurité a de quoi faire réfléchir. La charge administrative considérable et les efforts de formation liés aux nouvelles réglementations n'apportent pas d'amélioration. 22% des entreprises voient malgré tout une amélioration de la sécurité grâce aux nouvelles exigences. Une proportion à peine inférieure (19%) en attendent toutefois une péjoration.



Les CFF doivent réagir rapidement

Le nombre d'incidents est-il significativement plus élevé chez les entreprises de construction que chez les propres collaborateurs/trices des CFF ? Si oui, de quel genre d'incidents s'agit-il ? Les mesures prises permettent-elles vraiment d'en réduire le nombre ? Pour Infra Suisse, il manque des faits et des chiffres sur ces questions.

Les CFF doivent de toute urgence élaborer un système qui soit à la fois compréhensible et applicable dans la pratique par les entreprises mandatées. Ce système ne doit pas exclure des entreprises pour la seule raison qu'elles sont, par exemple, trop petites, qu'elles ne travaillent pas exclusivement dans le secteur ferroviaire ou qu'elles proviennent de régions où les chemins de fer privés sont plus nombreux. Il doit également être clair et univoque, et apporter des avantages réels pour la sécurité. Ces points sont importants non seulement pour les entreprises et leurs collaborateurs/trices, mais aussi pour les CFF. L'exigence de 60 interventions par période de trois ans exigées par les CFF doit être rejetée ou au moins assouplie. L'administration des cours doit également être rapidement améliorée.

Le sondage

Le sondage auprès des entreprises de construction s'est déroulé du 11 au 25 août 2017. Tous les résultats du sondage peuvent être téléchargés gratuitement sur

➡ infra-suisse.ch/cff

Pour son 50^{ème} anniversaire, l'école professionnelle attire plus de 3500 visiteurs

L'école professionnelle des constructeurs de voies de communication a fêté son 50^{ème} anniversaire avec une exposition interactive, des épreuves de constructeurs de routes, des parcours de machines de chantier et de événements musicaux, et a accueilli plus de 3500 visiteurs.



C'est à Sursee que sont formés les constructeurs routes, constructeurs de fondations, constructeurs de voies ferrées, paveurs et constructeurs de sols industriels et de chapes de toute la Suisse alémanique. A l'occasion des festivités du cinquantième, qui se sont déroulées du 21 au 23 septembre, on a pu voir comment est formée la relève des constructeurs de voies de communication. A côté de nombreux visiteurs de la population, du secteur de la construction et de la politique, plus de 200 élèves d'école secondaire ont également pu se faire une idée précise des métiers passionnants de la construction de voies de communication.



Plus de 200 écoles d'écoles secondaires' ont participé au jubilé.



Des tests de machines figuraient également au programme

Perspectives d'avenir remarquables pour la relève professionnelle

« L'école professionnelle intercantonale des constructeurs de voies de communication est un succès depuis 50 ans. Chaque année, plus de 1000 apprentis y sont formés », a précisé Urs Hany, président d'Infra Suisse, avec enthousiasme, à l'occasion du cinquantième. Pour lui, la formation professionnelle est l'une des plus belles et plus importantes tâches réalisées par Infra Suisse en tant qu'organe responsable de l'école. C'est pourquoi Infra Suisse continue de s'impliquer pour des conditions cadre favorables.

Et le directeur de l'école Florian Tschümperlin d'ajouter : « Des contenus actualisés des formations, associés à des formes d'enseignement modernes, restent les garants du succès d'un centre de formation reconnu comme l'école professionnelle des constructeurs de voies de communication. » Ce n'est donc pas sans raison qu'une attention particulière a été accordée à la présentation du quotidien des apprentis sous la forme d'une exposition interactive, à côté des festivités officielles.



L'exposition interactive a transmis moult connaissances

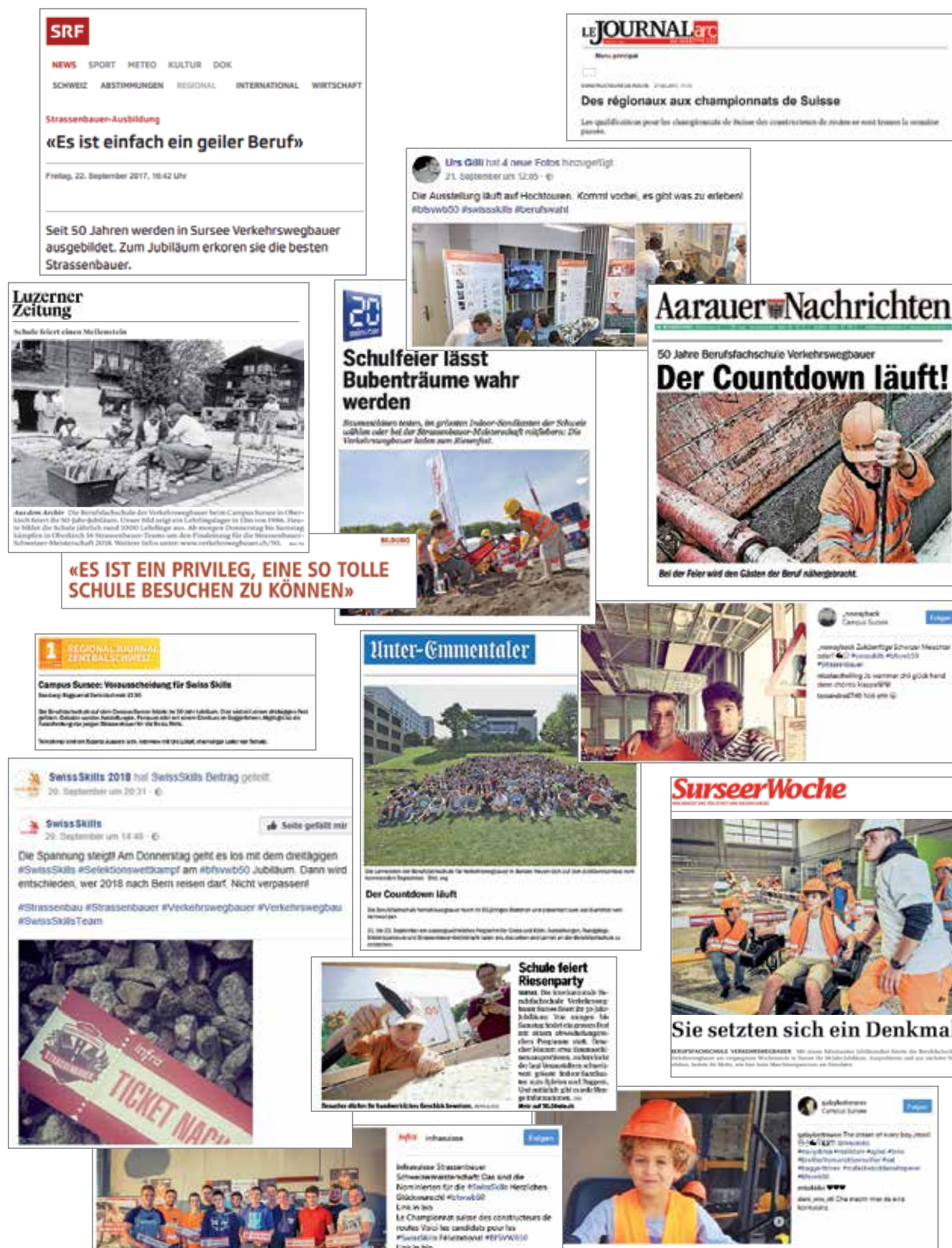
A côté de la partie informative du programme, les jeunes et moins jeunes visiteurs ont pu mettre eux-mêmes la main à la pâte sur des machines de chantier et dans ce qui est certainement le plus grand bac à sable de Suisse. Samedi soir, le groupe de rock « Bollocks » a chauffé le public et de jeunes DJ ont montré leur talent dans les halles de l'école professionnelle des constructeurs de voies de communication.



Le groupe Bollocks de Suisse orientale aux festivités de jubilé

Grand écho suscité dans les médias et canaux sociaux

Les visiteurs de ces festivités du cinquantenaire étaient également présents en direct sur les médias sociaux. Les points forts de ces festivités ont été partagés, likés et postés sous le mot-dièse de la manifestation #BFSVWB50. De même, nombreux ont été les médias à faire un compte rendu sur le jubilé et la compétition de sélection. Tous les comptes rendus sont consultables sous infra-suisse.ch/medienberichte.



Qui participera au championnat suisse des constructeurs de routes 2018 ?

Le point culminant des festivités a été sans conteste les éliminatoires du championnat suisse des constructeurs de routes. 16 équipes de Suisse alémanique et de Suisse romande se sont affrontées pour participer aux championnats suisses, les SwissSkills 2018, à Berne. Après trois journées passionnantes et éprouvantes, six équipes ont obtenu leurs billets pour Berne et ont laissé éclater leur joie. « Cela représente une référence pour mon avenir et certainement aussi une expérience enrichissante », affirme par exemple Florent Dupasquier de BEATI Frères SA. Jonas Gächter, également 19 ans, de Kluser Oberriet AG, ajoute : « Une telle opportunité ne se présente qu'une fois dans une vie. Je veux faire les choses bien. » Un autre nominé, Eric Estevez Rosales de Torti Frères SA, a clairement fixé son objectif : « Je participe parce que je veux être le meilleur constructeur de routes de Suisse. C'est un grand défi. »



Florent Dupasquier (BEATI Frères SA)
Tiago Rodrigues da Cruz (Camandona SA)



Nicola Schelling (Cellere Bau AG)
Patrick Bürgler (Cellere Bau AG)



Jonas Gächter (Kluser Oberriet AG)
Joël Schneider (Hans Weibel AG)



David Mettraux (JPF Construction SA)
Alexandre Zosso (Routes Modernes SA)



Eric Estevez Rosales (Torti Frères SA)
Julien Berbier (François Donzé)



Daniel Ruch (Gränicher AG)
Fabian Leuenberger (Gränicher AG)

Impressions du jubilé



En visite chez les voisins de Madame Merkel

Le Voyage Infra nous a menés dans la capitale allemande, Berlin. Du 6 au 9 septembre 2017, une trentaine d'entrepreneurs y ont passé des journées diversifiées, passionnantes et impressionnantes. La ville sur la Spree est à la fois chargée d'histoire et novatrice. La visite de l'ambassade de Suisse a été particulièrement enrichissante.



L'ambassade de Suisse dans la capitale allemande se trouve dans une situation très particulière : dans l'anse de la Spree, au milieu d'un grand parc entre la Chancellerie fédérale et le palais du Reichstag. Les constructeurs suisses d'infrastructures ont eu le grand honneur d'être reçus par l'ambassadrice Christine Schraner Burgener en personne. Avec son style direct et cordial, elle a tout de suite acquis la sympathie des entrepreneurs. Après une brève

introduction sur les relations de voisinage entre la Suisse et l'Allemagne, elle a conduit ses hôtes à travers les locaux de l'ambassade jusqu'à la terrasse sur le toit. De là, on jouit d'une vue magnifique sur la Chancellerie et le palais du Reichstag.



Les participants au Voyage Infra durant la visite guidée de la ville

Mais ce n'est pas seulement de loin que nous avons pu admirer le palais du Reichstag, siège du Bundestag allemand, la Chambre basse du Parlement : dès le premier jour, les participants du Voyage Infra ont visité la principale attraction touristique de Berlin. Comme beaucoup de choses à Berlin, ce bâtiment a, lui aussi, une histoire très mouvementée. Aujourd'hui, il est connu dans le monde entier principalement pour sa grande coupole en verre. A l'intérieur de celle-ci, deux rampes en colimaçon longent la façade vitrée et sont ouvertes au public.



Mais ce n'est pas seulement de loin que nous avons pu admirer le palais du Reichstag

Le métro de Berlin et un ascenseur à bateaux

Lorsqu'ils voyagent, les constructeurs d'infrastructures visitent naturellement aussi des chantiers. Ce fut aussi le cas à Berlin. Constat important : dans les projets de grande envergure à Berlin / Brandenburg, des dépassements importants du budget et

des délais semblent être la norme. Cela n'est pas lié au manque de compétence des entreprises de construction allemandes, mais aux voies de décision extrêmement complexes du côté des maîtres d'ouvrages. Cela vaut également pour les deux projets visités lors du Voyage Infra. L'ascenseur à bateaux de Niederfinow était particulièrement impressionnant pour les entrepreneurs suisses.



Le chantier de l'ascenseur à bateaux de Niederfinow

Un tel ascenseur est constitué d'une immense cuve, dans laquelle des bateaux peuvent être montés ou descendus. A Niederfinow, un nouvel ascenseur est actuellement construit à côté de l'ouvrage historique. Les travaux ont commencé en 2006, et l'ouvrage devait initialement être mis en service en 2014. Aujourd'hui, on espère que les premiers bateaux pourront être montés en 2018.

Voyage Infra

Le deuxième chantier au programme était celui de la ligne 5 du métro berlinois, entre l'Alexanderplatz et la Porte de Brandenburg. Ce projet comprend un tronçon souterrain de 2,2 kilomètres et trois nouvelles gares. Cette ligne doit être mise en service en 2020. Cet ouvrage aura alors coûté au bas mot un demi-milliard d'euros. Construire dans le sous-sol berlinois est une véritable gageure : bien souvent, le niveau de la nappe phréatique n'est qu'à deux mètres de profondeur. De plus, il faut toujours s'attendre à buter sur d'anciennes bombes ou obus datant de la Seconde Guerre mondiale.



Le chantier de la ligne 5 du métro de Berlin

Moments de convivialité

Berlin est une ville spacieuse : la zone urbaine s'étend sur une superficie trois fois plus grande que le lac de Neuchâtel et accueille quelque 3,5 millions d'habitants. La densité de population y est ainsi environ cinq fois moins élevée qu'à Paris. La convivialité et les moments de détente entre collègues représentent bien sûr un élément important des Voyages Infra. Cela n'a pas non plus manqué à Berlin. Cette courte parenthèse hors de la vie professionnelle trépidante

est l'occasion de discussions intéressantes et de moments partagés. Avec ses nombreux restaurants et ses places et rues historiques, Berlin offre les meilleures conditions pour cela. Dans le cadre du Voyage Infra, on a pu visiter les côtés touristiques de Berlin – le Hackescher Markt, le Friedrichstadt-Palast, la Museumsinsel, le Prenzlauer Berg ou encore la tour de la télévision – tout comme ses côtés obscurs. La visite de l'ancienne prison de la Stasi à Hohenschönhausen, où un ancien détenu évoquait ses conditions de détention, était particulièrement émouvante.



La visite de l'ancienne prison de la Stasi

Vous trouvez d'autres photos sous:

➡ infra-suisse.ch/voyage

« Il nous manque un cours de travaux souterrains »

Cette année aussi, une quarantaine de futurs ingénieurs et ingénieures de Suisse alémanique et de Suisse romande se sont penchés, pendant quatre jours, sur les défis de la construction de tunnels. Le grand intérêt des étudiants pour le cours d'Infra Suisse est réjouissant, car les entreprises de travaux souterrains ont souvent de la peine à trouver suffisamment de spécialistes qualifiés.

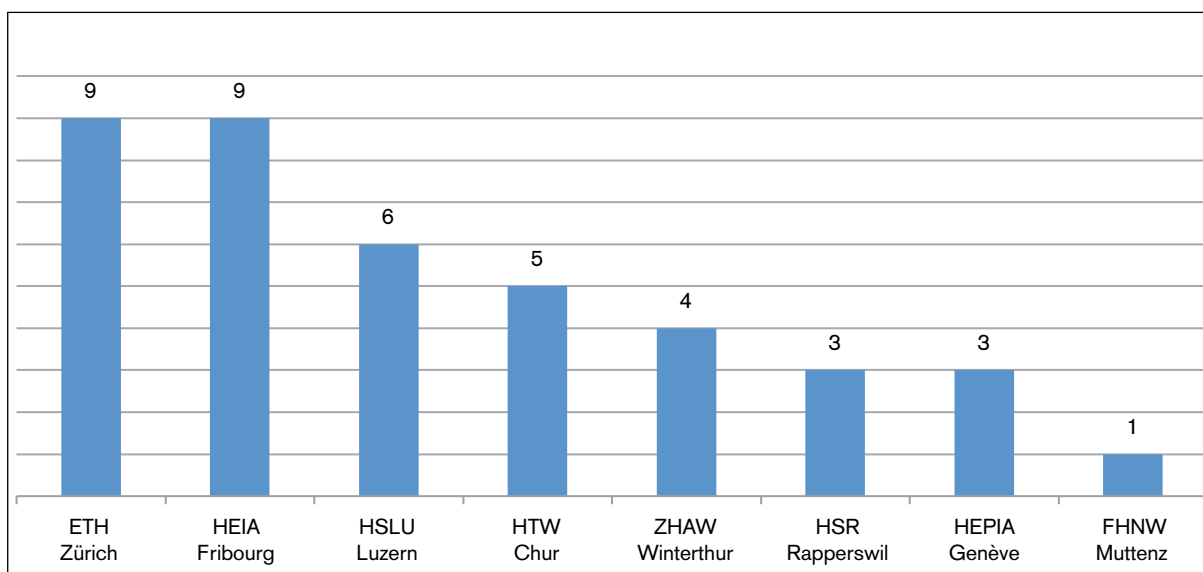


Cours Travaux souterrains

« Nous n'avons pas de cours sur les travaux souterrains dans notre cursus. Ce cours de quatre jours nous offre par conséquent un aperçu d'un domaine entièrement nouveau », déclare par exemple Nora Bieler, de la Haute école technique et économique de Coire, l'une des participantes au cours de cette année. Le bouche-à-oreille a fait son œuvre, et les étudiants des hautes écoles savent, aujourd'hui, que ce cours propose un excellent encadrement

par des constructeurs de tunnels expérimentés, des visites de chantiers intéressantes, des contacts entre étudiants et avec les entreprises de construction, ainsi qu'un enseignement pratique diversifié. C'est ce que soulignent notamment les participants Severin Lehner et Claudio Böhrli, de la Haute école technique de Rapperswil, ou encore Eliane Geller, étudiante à la Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse, à Muttenz.

Nombre de participants au cours Travaux souterrains



Futurs ingénieurs et ingénieurs civils en route vers le chantier du tunnel du Bözberg



Le chantier est expliqué aux participants.

Cours Travaux souterrains

Tous dans le tunnel

A côté des ateliers et des exercices de groupe, les participants ont visité les chantiers des tunnels du Bözberg et de l'Eppenberg, et ont pu se rendre compte sur le terrain des défis liés au percement au tunnelier. A la fin de la semaine de cours, les différents groupes devaient présenter leurs résultats aux autres participants et aux responsables de cours, afin d'obtenir un précieux retour d'information.



Le chantier de tunnel du Bözberg

L'intérêt ne faiblit pas

L'intérêt des étudiants pour ce cours « Travaux souterrains » ne faiblit pas. Ces dernières années, nous avons même dû introduire une limitation du nombre de places, afin de garantir la qualité et l'encadrement individuel. Les inscriptions viennent d'étudiants de toutes les hautes écoles et hautes écoles spécialisées. Et il n'est pas rare que des entreprises de travaux souterrains recrutent leurs futurs cadres parmi les participants à ce cours spécialisé.

Le prochain cours « Travaux souterrains » aura lieu du 10 au 13 septembre 2018.

Avec un grand engagement et à la sueur de leur front

En 2017, 46 constructeurs de voies de communication tout frais émoulus ont fait partie des meilleurs de leur volée et ont été distingués lors de la cérémonie de remise des diplômes, le 15 septembre dernier à l'hôtel Seedamm Plaza, à Pfäffikon. Sven Diego Meier, de Marti AG, à Berne, a même obtenu la note de 5.9. Deux travaux d'approfondissement ont également été primés dans le cadre de cette cérémonie, et de passionnantes histoires policières ont été présentées aux nouveaux titulaires.

Cette année, les candidats au certificat fédéral de capacité ont, pour la première fois, passé, eux aussi, un examen orienté compétences. Pendant 18 heures de travail pratique et 6 ½ heures d'examen théorique, ils ont dû faire appel à leurs compétences et les mettre en pratique. 46 apprentis ont maîtrisé

ce défi de manière remarquable. Avec une moyenne générale égale ou supérieure à 5.4, ils ont reçu non sans fierté la mention d'honneur décernée par l'école professionnelle des constructeurs de voies de communication.



Les meilleurs titulaires

Traque de criminels et histoires policières

L'éloge a été présenté par Urs Winzenried, l'ancien chef de la police criminelle argovienne célèbre dans toute la Suisse. Il y a 35 ans, cet ancien juriste, alors âgé de 29 ans, a quitté une banque zurichoise pour occuper la plus haute fonction de la police criminelle argovienne. Le soir de sa première journée de travail, il recevait déjà un appel téléphonique durant le souper : « Chef, nous avons un meurtre. » Après un coup spectaculaire à 10 millions de francs et plus de 150 homicides traités, dont plus 95 pour cent ont pu être élucidés, il a pris sa retraite en 2014.



Après ces histoires policières riches en suspens, les titulaires suivants ont été distingués :

Constructeurs de routes CFC

Jonathan Bugmann (5.6, Birchmeier Bau AG), David Koch (5.6, Walo Bertschinger AG), Samuel Kohler (5.6, Cellere Bau AG), Michael Sutter (5.6, Kästli Bau AG), Tommy Birnbaumer (5.5, Marti AG Bern), Reto Cahenzli (5.5, Toldo AG), Luzi Dickennann (5.5, Cellere Bau AG), Micha Dohner (5.5, Tius AG), Sandro Hausammann (5.5, JPF Construction SA), Roger Hobi (5.5, A. Käppeli's Söhne AG), Josef Huber (5.5, Manser Franz AG), Christian Kúpfer (5.5, Weibel Muri AG), Stefan Sennhauser (5.5, Cellere Bau AG), Lukas Abegg (5.4, Hagedorn AG), Ismaili Baliboz (5.4, Graf H. AG), Roman Baumgartner (5.4, Cellere Bau AG), Patrick Benaglio (5.4, Tozzo AG), Dominik Böhi (5.4, Schatt Urs GmbH), Lars Clausen (5.4, Rudolf Wirz AG), Mario Dörig (5.4, Koch AG), Urs Hauser (5.4, Preisig AG), Mario Hofer (5.4, Arm AG), Manuel Hutter (5.4, Gysin Tiefbau AG), Adrian Imhof (5.4, Implemia Schweiz AG), Albin Inauen (5.4, Rusch GmbH), Fabian Leuenberger (5.4, Gränicher AG), Marcel Messerli (5.4, Kästli Bau AG), Oliver Moor (5.4, KIBAG AG), Pascal Ott (5.4, Schelbert AG), Fabian Wyss (5.4, STA AG)



Michael Sutter et Marcel Messerli
(Constructeurs de routes CFC, Kästli Bau AG)

Constructeurs de routes AFP

Alexandro Fuentes Alvares (5.5, L. Gasser & Co AG), Jannick Hänni (5.5, Imperiali P. & Cie AG), Tommy Disch (5.4, De Zanet AG), Cyrill Jakob (5.4, Gränicher AG), Adrian Schaub (5.4, Ruepp AG)

Constructeurs de fondations CFC

Sven Diego Meier (5.9, Marti AG), Luca Ghelma (5.7, Ghelma AG), Dario Kläger (5.7, Hastag Bau AG), Samys Rusterholz (5.6, JMS Risi AG), Markus Ueli Zweifel (5.6, Greuter AG), Elia Spori (5.4, Ghelma AG), Nico Steiner (5.4, JMS Risi AG).

Constructeurs de voies ferrées CFC

Sven Schwalm (5.6, Müller Gleisbau AG), Charly Joe Ludwig (5.4, login Berufsbildung AG)

Constructeurs de routes AFP

Simon Häfliger (5.5, login AG)

Constructeurs de sols industriels et de chapes CFC

Christopher Imboden (5.5, Imbau Zaniglas AG)

Ont été distingués pour leur travail d'approfondissement

Adrian Schaub (Ruepp AG) sur le thème « Tir sportif » et Raphael Rau (Rico Ponato AG) sur le thème « De l'abattage à la viande ».



Esther Weser, Ismaili Baliboz (Constructeur de routes CFC, Graf H. AG) et Roger Kaspar (Bauführer H. GRAF AG)

Développement du BIM. Et les infrastructures?

Mardi 6 février 2018, Swiss Tech Convention Center EPFL Ecublens

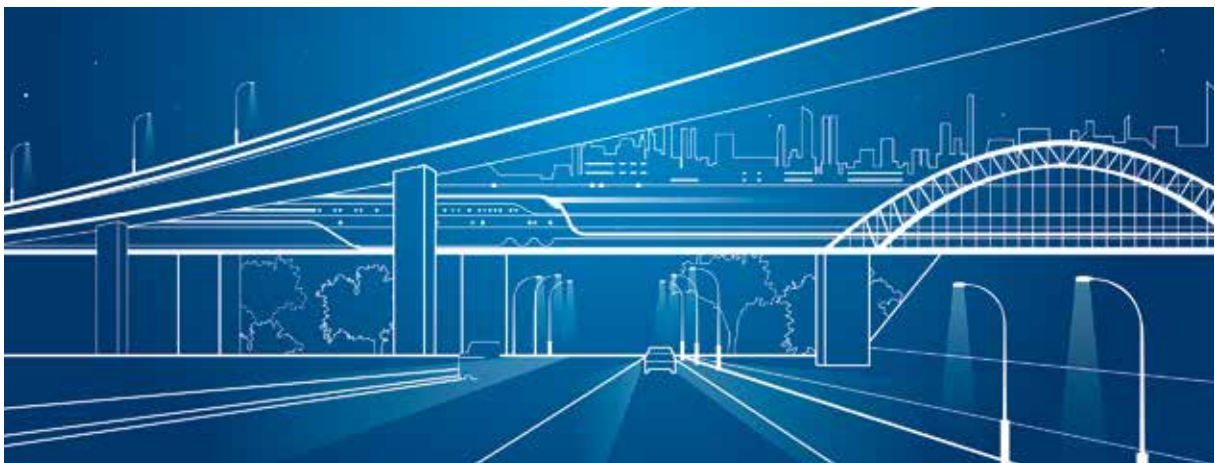
Dessins assistés par ordinateur, objets connectés et intelligences artificielles font déjà partie de notre quotidien. Pour la majorité d'entre nous, être relié en permanence n'est qu'un simple fait !

Alors que nous manque-t-il pour entrer dans le BIM des infrastructures ? Un programme ou une vision ? Infra Suisse fait le point pour les entreprises de la construction qui veulent répondre de façon concrète aux défis posés par la digitalisation des projets. Avec ces nouveaux supports numériques intégrés pour toutes les données pertinentes des ouvrages d'infrastructure, cette Journée Infra se projette déjà dans le digital de demain !

Conférences

Bernd Domer	membre du conseil d'administration de BÂTIR DIGITAL SUISSE prof HES (hepia-GE) responsable de l'institut inPACT
Pierre Benning	directeur informatique et technique chez Bouygues TP, et membre MINnD (Modélisation des INformations INteropérables pour les INfrastructures Durables)
Jérôme Tognini	directeur GEOMENSURA SA
Yvan Personnic	directeur du bureau de consulting So.build
Jean-François Klein	associé du bureau d'ingénieurs T-Ingénierie

Animation Oliver Delaloye



Infra-Tagung : **Tout est réglé !**



Règles, lois et normes déterminent notre vie. Mais de combien de réglementation avons-nous réellement besoin ? Y a-t-il trop ou trop peu de règles, ou seulement des règles erronées ? Ces questions se posent tout particulièrement aux constructeurs d'infrastructures et seront discutées lors de Infra-Tagung, le 25 janvier 2018, sous le titre « Tout est réglé ! » dans le KKL, à Lucerne. Le secrétaire général du DETEC Toni Eder et l'abbé du couvent d'Einsiedeln Urban Federer s'exprimeront notamment sur ce sujet.

Infra-Tagung est la plus importante rencontre des constructeurs suisses d'infrastructures et réunit, chaque année, quelque 800 participants dans le KKL, à Lucerne. Des conférenciers de haut niveau des milieux de l'économie, de la politique et de la société civile aborderont des sujets concernant au premier chef les constructeurs d'infrastructures.

Site web : **professions-construction.ch avec un nouveau design**



Comment devenir constructeur de routes ? Quels sont les perfectionnements possibles pour un constructeur de fondations ? Où puis-je trouver une place d'apprentissage de constructeur de voies ferrées ? Et où puis-je faire un stage de découverte ? Toutes ces informations sur les métiers de la construction de voies de communication et les places d'apprentissage, de même que des portraits d'entreprises formatrices et des actualités passionnantes sont proposés sur professions-construction.ch – et dans un design tout neuf depuis le 2 octobre. Grâce à l'optimisation pour les appareils mobiles, on peut désormais surfer commodément avec son mobile ou sa tablette, et les entreprises peuvent se présenter de manière attrayante sous la rubrique « Entreprises formatrices ». Aimerez-vous placer un portrait d'entreprise ? Ou souhaitez-vous modifier un portrait existant ? Contactez-nous à l'adresse info@infra-suisse.ch. Venez donc faire un tour sur notre site : www.professions-construction.ch

Web-série : **Un apprenti constructeur de routes devient une star de Youtube**



En septembre, à l'occasion de sa campagne de promotion de la profession à l'échelle de la Suisse, la Société suisse des entrepreneurs a lancé la web-série « Les héros de la construction » sur les médias sociaux. Les cinq épisodes montrent comment des apprentis combinent carrière, hobbies et amitiés. Nando Cagienard, 18 ans, apprenti constructeur de routes chez Eberhart Bau AG, dans la région zurichoise, est l'un des quatre protagonistes. Il a de grands projets et rêve de devenir directeur d'une grande entreprise de construction. Durant les premières 24 heures, cette web-série a déjà été vue plus de 60'000 fois sur Youtube. Tous les épisodes sont ici: heros-construction.ch

Dates, Factsheets et Impressum

Les manifestations d'Infra Suisse

jeu – ven	23. - 24.11.2017	Cours de droit de la construction (en allemand)	Zürich
jeu	25.01.2018	Infra-Tagung	Lucerne
mar	06.02.2018	Journée Infra	Lausanne
mer	26.04.2018	Assemblée des membres	Rheinfelden
mer – dim	12. - 16.09.2018	Championnat suisse des constructeurs de routes	Berne

Factsheets pour les entreprises de construction

Renchérissment dans les travaux spéciaux du génie civil	Que faire en l'absence de bases pour la détermination du renchérissement ?
Reflux de jetting	Comment procéder en l'absence de dispositions claires relatives aux reflux de jetting, dans l'appel d'offres ?
Gestion des matériaux d'excavation pollués	Comment gérer les matériaux d'excavation pollués, lorsque cela n'a pas ou seulement insuffisamment été clarifié dans le cadre de l'appel d'offres ?

Toutes les fiches d'information sont disponibles ici : infra-suisse.ch/factsheets

Impressum

Infra Suisse
Weinbergstrasse 49
Case postale
8042 Zürich

Tél. +41 44 258 84 90
Fax +41 44 258 84 99

info@infra-suisse.ch
infra-suisse.ch

Rédaction : Tina Grob (anc. Lohfing)
t.grob@infra-suisse.ch

Couverture : Le jubilé de l'École professionnelle à Sursee a été
fêté du 21 au 23 septembre.

Photos : pages 19 - 20 Markus Senn
pages 2, 8, 9, 11, 12 Dario Zimmerli

Publié le 19 Octobre 2017
Paraît quatre fois par an

